

“Prend la route du Hip-Hop direction Krump”



Dans le cadre d'un projet universitaire, je me suis entretenu samedi 4 mai, avec Quentin, un jeune danseur lyonnais.

*Dans un premier temps, je te laisse te présenter.*

je m'appelle Quentin, j'ai 22 ans je travaille dans la logistique, et je suis danseur. Je viens de la capitale, et je suis descendu à Lyon pour me rapprocher de ma famille et connaître la scène danse de Lyon.

*D'où vient cette envie de danser ?*

Je suis passionné par la danse depuis gamin. Ma mère mettait des DVD de Michael Jackson, ou des DVD issus des concours des *Battles Of The Years* [Concours international de B-boying créé en Allemagne en 1991]. J'essayais toujours d'imiter les danseurs que je voyais, mais c'était une grosse galère ! Très jeune je suis donc tombé dans la danse, j'ai pris quelques cours, entre autres de danse Hip-hop. Par la suite je me suis spécialisé dans le Krump.

*Pourrais-tu, pour ce qui ne connaissent pas, définir ce qu'est le krump ?*

Yes ! alors c'est une des nombreuses danses qu'on retrouve dans les danses de la culture hip-hop. Celle-ci a été créée dans les années 2000 dans les banlieues de Los Angeles. À première vue le krump paraît très brutal par ses gestes, qui sont rapides et violents. Quand on regarde des *krumpers* (nom donné aux personnes qui dansent le krump), on voit tous les muscles du corps et tout le visage se crispé, comme si on allait exploser de haine et de violence, mais en fait pas du tout ! entre danseurs et même pendant des battles, (confrontation de danse entre deux ou plusieurs danseurs) il n'y a aucune haine. Nous ne sommes pas violents entre nous. Cette danse n'est pas la plus connue du Hip-Hop, on va dire elle s'est beaucoup popularisée grâce aux battles



*Quelle est la musique utilisée pour danser le krump ?*

c'est assez difficile à définir... souvent, la danse est accompagnée par une musique complètement instrumentale, avec beaucoup de basses et des claps très fort qui marquent

le rythme. La musique paraît saturée, comme si elle allait exploser, un peu comme la danse ! il y a aussi une utilisation importante de sons électroniques dans le style instrumental rap, Dubstep, Grime. Le tempo est souvent très lent car ça nous permet de prendre le temps d'improviser.

*B- Et bien parlons de l'improvisation. Selon toi, Quelle est la place de l'impro dans la danse ?*

Elle a évidemment une place hyper importante, c'est même la base de cette danse. Sans l'impro, la battle perd tout son sens. Déjà, on ne connaît pas les musiques qui vont être le support de notre performance, ce qui permet d'être dans la création instantanée. Chaque son, chaque rythme va nous faire faire un geste différent et le rythme nous aide pour l'improvisation des mouvements.

*Tu viens de parler de performance, est-ce un sujet « tabou » dans la danse de culture hip-hop ? quelquefois on a l'impression que le mot « performance » dans le hip-hop est mal vu.*

Je valide ta question ! pour les passionnés de Hip-Hop et souvent pour les anciens c'est un peu un gros mot. Toi qui es dans le graffiti, si je te dis performance, on pense tout de suite à des street-artistes qui ne connaissent rien ou très peu de chose de cette culture, et il vont être là à vanter leurs performances dans une galerie un peu bobos... Alors, oui, j'ai un peu de mal avec ce mot, car on fait un truc qui vient de la rue ! c'est une passion, on n'est pas là pour faire de l'argent et s'inventer des vies. Mais je parle quand même de performance car je commence à bien maîtriser ce mode d'expression, même si on le sait, l'excellence est très difficile à atteindre.

*Quelle est ton ressenti quand tu te lance sur une instru ?*

Si je devais te donner un mot, ce serait « liberté » : c'est ce qui me vient à l'esprit sans réfléchir. On est dans un monde où nous sommes de plus en plus restreints, on doit réfléchir et penser comme son voisin, on doit suivre une mode qu'on nous impose, etc.... Par la danse et d'autres arts, on peut s'offrir cette liberté qui est aujourd'hui chère. Donc sur une instru, je me sens libre et je ne m'occupe pas du regard des autres, il faut rester soi-même, même si on est débutant. Il faut se lâcher, personne ne te juge, et les conseils sont toujours très bon à prendre ! la musique est le meilleur ami du danseur, on en a besoin pour s'exprimer.

*Par rapport à ta pratique, où te situes-tu dans la culture Hip-hop ? est-ce pour toi une référence culturelle importante, ou c'est une culture qui t'est complètement égale ?*

Au début, sans mentir je me contre fichais d'où venait cette danse, je faisais ça pour le plaisir. C'est quelques années plus tard que j'ai pris conscience de l'importance de la culture Hip-hop dans le Krump. C'est complémentaire. La culture anime notre force pour danser, et quand on traîne avec des gens qui sont dans le même délire, c'est du pur bonheur ! Il y en a qui font abstraction de cette culture si riche : sans être méchant ou juger, je pense que ces gens resteront pauvre d'esprit et ne pourront pas progresser sans ce tronc qui est la culture Hip-Hop.



Bboying : style de danse développé à New York dans les années 1960, caractérisé par son aspect acrobatique et ses figures au sol. Un danseur de breakdance est appelé *breakdancer*, *Bboy* ou *b-boy* (pour un homme), *Bgirl* ou *b-girl* (pour une femme)

Hip-Hop: Mouvement émergeant dans les années 1970 à New York dans les quartiers afro-américain. la culture Hip-Hop se distinct en 5 éléments: la danse, le graffiti, le rap, le DJing et le beatbox.